

VISITE DU QUARTIER JUIF DE CRACOVIE SUR LES TRACES DE LA VIE JUIVE DE CRACOVIE

1. Cracovie, une terre d'asile

Cracovie est une ville qui accueille depuis le Moyen-Age (1ère trace en 1304) de nombreux juifs d'Europe fuyant les persécutions.

Pendant longtemps, les juifs furent protégés par les autorités locales.

Ils s'installent en particulier dans le quartier Kazimierz au sud-est de la vieille ville.

Ils contribuent à la prospérité économique de la ville, à son enrichissement et à la vie politique (ex : le maire 1933 à 1939).

Evolution du nombre de juifs à Cracovie :

1931	1939	1941
56 800	65 000	15000

Cette communauté a été en grande partie décimée, il ne reste aujourd'hui à Cracovie qu'une centaine de juifs.

2. Kazimierz, un ancien quartier juif

C'est dans ce quartier qu'on trouve le plus de monuments (7 synagogues) liés à l'histoire et à la culture des juifs.

C'est un complexe urbain d'ancienne ville juive unique au monde. Il est classé au patrimoine de l'UNESCO.



Les juifs ne devaient pas cohabiter avec les chrétiens d'où l'existence de ce quartier spécifique.

Ce quartier est créé en 1335 par Casimir III le Grand (1333-1370), un roi puissant qui a renforcé le pouvoir central, agrandi le pays vers le sud-est (Ukraine actuelle). Il voulait, au départ, concurrencer Cracovie : il fonde une université polonaise (université Jagellone) en 1364 et grâce à des mesures d'affranchissement fiscales, il attire les commerçants.

A la fin du XV^e siècle, la communauté juive est de plus en plus importante notamment à la suite d'un incendie qui l'a chassée de la ville de Cracovie.

Le XVI^e siècle marque l'âge d'or de la Pologne et de la Lituanie, avec une stabilité politique qui permet la prospérité économique et l'épanouissement des arts. A cette époque, le royaume compte plus de juifs que tous les autres pays d'Europe réunis.

Cette ville nouvelle s'est rattachée à Cracovie au début du XIX^e siècle. Un quart de la population totale de la ville y vit alors.

Kazimierz devient surpeuplée ; on construit alors en hauteur, notamment les salles de prière pour éviter les dégradations occasionnées par les chrétiens.

1941-1944 : Toute la Pologne est sous domination allemande, les nazis choisissent Cracovie comme capitale. Les mouvements de résistance s'activent, mais la Pologne est le pays sur lequel est opérée la majeure partie de l'holocauste. Les juifs sont enfermés dans un autre quartier de la ville (voir le compte-rendu sur le ghetto).

A la Libération, les appartements appartiennent à la commune qui y place les cas sociaux, les délinquants, c'est un quartier réputé dangereux jusqu'aux années 1980, dans lequel très peu de travaux sont effectués.

Au début des années 1990, c'est là que S. Spielberg vient tourner des scènes de "La Liste de Schindler" car ce quartier n'a pas changé depuis la guerre. Ce film a donné de l'élan au quartier.

Aujourd'hui, c'est un quartier touristique rénové qui garde la charme et l'authenticité d'antan bien qu'il devienne de plus en plus à la mode (concerts de musique juive, restaurants).

La place face à la synagogue Remu est devenue le cœur du quartier juif de Cracovie, les chrétiens n'avaient pas le droit d'y habiter. On peut y apercevoir la maison natale d'Helena Rubinstein (transformée en hôtel). Sur de nombreuses maisons voisines, on peut voir un creux dans le mur, vers la porte d'entrée : s'y trouvait la mezouza (parchemin contenant un passage de la Bible) placée dans une boîte qu'il fallait toucher avant d'entrer.

La rue Josefa est la rue principale (aujourd'hui c'est une rue très touristique). Cette artère commerçante reliait le Kazimierz chrétien au Kazimierz juif. Son nom vient de l'empereur d'Autriche Joseph II en souvenir de sa visite dans la ville. Aujourd'hui, on trouve toujours des commerces au rez-de-chaussée des maisons mais les galeries d'art, les brocantes et les cafés ont remplacé les boutiques et les ateliers artisanaux.



Maison natale d'Helena Rubinstein

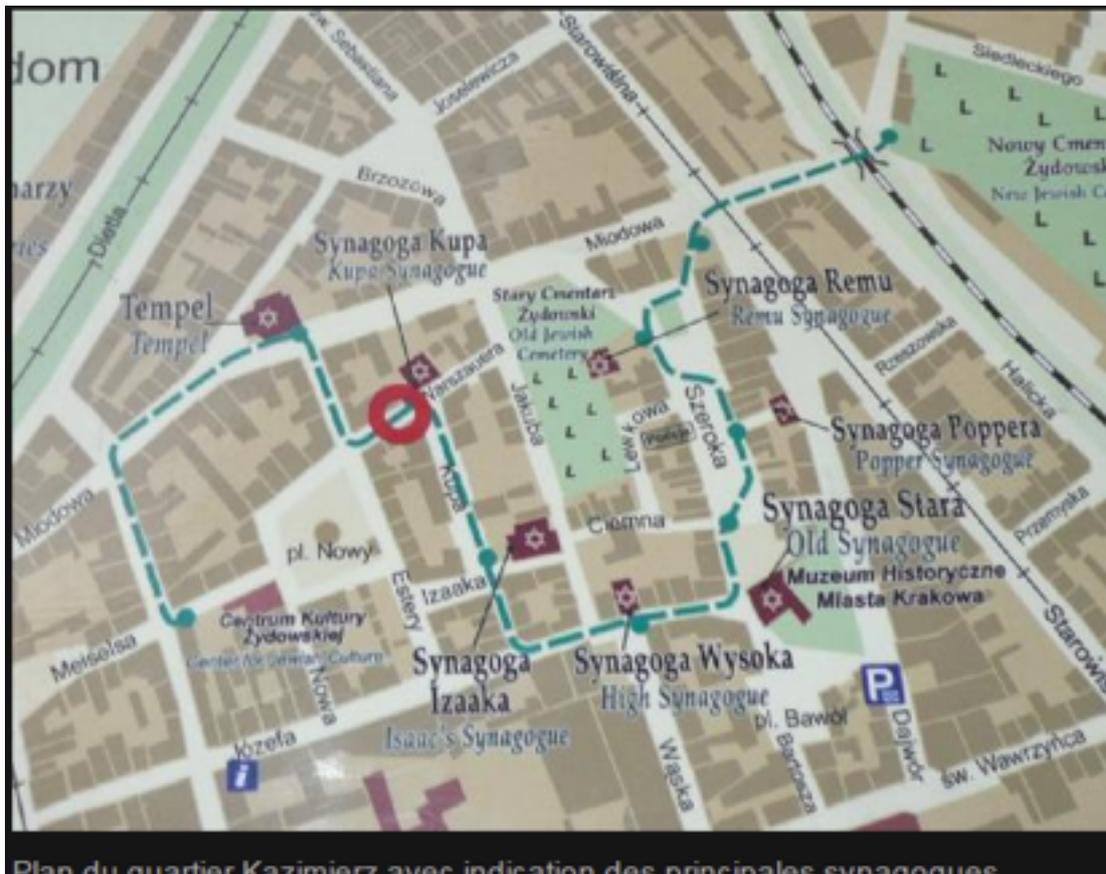


La rue Josefa vers 1910

3. Les 7 synagogues historiques (une vingtaine avant la Seconde Guerre mondiale)

C'est dans ce quartier de Kazimierz qu'on trouve le plus de monuments (7 synagogues) liés à l'histoire et à la culture juives.

Localisation des 7 synagogues dans le quartier de Kazimierz.



3.1. Synagogue de Remuh

Elle est aussi nommée Nouvelle synagogue.

C'est une petite synagogue car elle est familiale. La synagogue et le cimetière occupent 1 ha. C'est un ensemble d'architecture et d'art sacré juif tout à fait unique, dont les origines remontent au milieu du XVI^{ème} siècle (1553). Elle fut un lieu de stockage d'armes pendant la guerre. En cours de restauration actuellement, elle continue de jouer un rôle central dans la vie religieuse des juifs de Cracovie. Les offices y sont célébrés le samedi et les jours de fête.

Sa configuration :

A l'intérieur de la salle de prière des hommes (séparée de celle des femmes par un rideau) :

- l'Arche Sainte (style Renaissance tardif) où est rangée la Torah dans une niche fermée par une porte ajourée style art déco, recouverte du rideau. Devant cette arche, un emplacement un peu plus bas que le reste où se place l'homme qui chante (le chant vient des profondeurs de la Terre).

- la bimah : sorte de chaire à peine surélevée (pour mieux être entendu mais aussi être plus près du ciel) pour lire la Torah, entourée d'une grille en fer forgé. (reconstruction exacte de celle détruite pendant la guerre), fermée par une porte à 2 battants (XVIII^{ème} siècle, provenant d'une autre synagogue) décorée en bas-relief et polychrome.

- voûte décorée XIX^{ème} siècle.

- Sur le mur deux plaques : l'une avec les noms des fondateurs de la synagogue, l'autre, plus grande, noire, sur laquelle sont inscrits les noms de personnes décédées, accompagnées de petites lampes qui peuvent être allumées.



L'arche sainte



La Bimah



La voûte

3.2. Les autres synagogues

À La synagogue Isaac. C'est la plus grande. Celle des juifs les plus orthodoxes. Elle fut construite en 1644 en style baroque par un riche marchand.

À La synagogue Tempel. Elle fut construite par des juifs réformés entre 1860-1862 qui refusaient la pratique du Yiddish, réclamaient l'égalité des droits et une éducation laïque. C'est pour cela que les fonctions religieuses avaient lieu en polonais, ou en allemand. Sa particularité est d'avoir trois portes sur sa façade. Elle a servi d'écurie pendant la seconde guerre mondiale. Après - guerre, ce fut un lieu d'accueil pour les juifs qui n'avaient aucun lieu où vivre à leur retour des camps.

À La synagogue haute. Elle date du XVIème siècle. Au rez-de-chaussée, elle accueille des boutiques, la synagogue est au premier étage. C'est aujourd'hui une librairie.

À La synagogue Popper. Construite au XVIIème siècle, c'est aujourd'hui un centre culturel.

À La "vieille synagogue". C'est la plus ancienne de Pologne. Elle date du XVème siècle quand les juifs sont arrivés dans le quartier.

À La synagogue Kupa. C'est la dernière des synagogues construites durant l'existence de la ville juive. Elle a été terminée au XVIIème siècle.

4. Les cimetières

Les cimetières sont des lieux importants pour connaître le passé juif.

4.1. Le vieux cimetière



Il est situé autour de la synagogue Remuh. Une telle proximité du cimetière et de la synagogue est plutôt rare parce que, dans le judaïsme, contrairement au christianisme, il n'y a pas de liaison sacrée entre le lieu d'enterrement et le lieu de prières. Le manque de place explique cette proximité. Il a été utilisé jusqu'en 1800, période à laquelle une loi autrichienne ferme les cimetières jouxtant les habitations pour des raisons sanitaires.

Depuis le XVI^{ème} siècle, par manque de place, on y a superposé les couches de terre et les corps, c'était donc un cimetière plus élevé que ce que l'on voit aujourd'hui.

Totalement détruit pendant la seconde guerre mondiale (les stèles sont cassées, le mur d'enceinte démoli et les nazis en font une déchetterie publique sauvage). Cinq tombeaux n'ont pas été détruits dont celui du rabbin Mojzesz Isserles (les nazis avaient l'intention de le détruire, mais y renoncèrent lorsque le premier ouvrier qui s'était attaqué à la pierre tomba comme foudroyé). On voit de petits papiers sur lesquels des prières sont inscrites.

Vers la fin des années 1950, le cimetière a été restauré. Plus de 700 tombes sont visibles aujourd'hui, elles datent des XVI^{ème}, XVII^{ème} siècles et du début du XVIII^{ème} siècle. Elles ne sont pas à leur emplacement initial. On y remarque parfois des cailloux posés, selon la tradition juive (tradition qui vient du fait que les premiers Hébreux étaient enterrés dans le désert, on déposait des cailloux pour protéger les corps). Des juifs pieux du monde entier viennent se recueillir sur les tombes des célèbres rabbins de Cracovie, des savants ou des sages et des notables éminents de la communauté. Un grand nombre de pèlerins arrive en particulier le 18 Ijar d'après le calendrier juif (avril-mai), c'est-à-dire le jour de l'anniversaire de la mort de Mojzesz Isserles, dit Remu (1525-1572), le rabbin polonais le plus prestigieux et le plus connu. Son tombeau est resté célèbre et en l'état car le cimetière avait été abandonné et les nazis n'y ont pas touché.

Le « Mur des Lamentations » a été réalisé avec des fragments de stèles, retrouvées dans le cimetière. On y retrouve des inscriptions en hébreu, des ornements stylisés et fragments des symboles d'art sépulcral juif (cruche, s'il s'agit de tombeaux des Levi chandelier pour une femme, ciseaux s'il s'agit d'un couturier...)



« Mur des lamentations »

4.2. Nouveau cimetière : un peu plus de 4 ha



Il est créé au début du XIX^{ème} siècle, en dehors de la ville de Kazimierz, puis agrandi par la suite. Il est fermé pendant l'occupation nazie, mais les nazis y font un trafic de pierres tombales les plus précieuses qu'ils vendent aux tailleurs de pierre (en 1943, ils déportent et fusillent le gardien du cimetière, témoin encombrant de ces trafics !).

A l'entrée, se trouve un monument commémoratif aux juifs assassinés par Hitler. Il est couronné d'un bloc de marbre noir avec la représentation d'un chandelier à 7 branches (symbole du judaïsme et des juifs). Les plaques sur les 4 côtés commémorent soit des familles entières de juifs de Cracovie assassinés ou portées disparues pendant la guerre, soit une seule personne. Aux murs du monument sont également scellés des fragments de stèles

du XIX^{ème} siècle, avec leurs inscriptions lisibles seulement en partie et avec des ornements symboliques gravés dans la pierre.

Les tombes les plus anciennes datent de 1840 et se présentent sous la forme traditionnelle de stèles verticales (maceva) dont le haut est fermé en demi-cercle, elles sont couvertes d'inscriptions en caractère hébraïque et sous l'arc du haut, se situent des motifs caractéristiques de la symbolique funéraire juive. Les tombes plus récentes ont perdu la forme typique de maceva avec ses ornements symboliques.

Dans l'entre-deux-guerres, environ 50 personnalités y furent enterrées : rabbins de Cracovie et étrangers, juges, savants ... Ces tombeaux qui montrent que les juifs d'avant-guerre étaient engagés dans tous les milieux de la vie polonaise : artistes, scientifiques, médecins, avocats, hommes politiques, parfois éminents comme la psychiatre Marina ORWIDZ (1930-2009) qui a soigné les enfants des juifs décédés, le rabbin Ozjasz THON, mort 3 ans avant la guerre, qui a été aussi député au Parlement. Beaucoup de monuments ont été détruits sous l'occupation allemande.

Dans ce cimetière, les plaques sur les tombeaux ne sont pas rédigées seulement en hébreu mais aussi en allemand ou en polonais, cela montre le développement du courant réformé, courant assimilé parmi les juifs de Cracovie.

Les morts d'après-guerre sont enterrés sur les chemins pour éviter de les enterrer sur d'autres personnes dont on ignorait l'emplacement, les nazis ayant volé les pierres tombales (pour paver les routes).



Plaque sur le monument commémoratif
A l'entrée du cimetière



les tombeaux d'après-guerre, dans le chemin.



Exemples de tombeaux.

5. Des lieux culturels contemporains

5.1 Le musée Galicia



Photo prise sur internet galicia-jewish-museum.jpg

la Galicie est une région au Sud-Est de la Pologne, à la fois sur l'Ukraine et la Pologne. Ce musée est créé dans les années 1990 par le photographe Chris SCHWARZ, qui voulait retrouver ses racines juives (tâche difficile, car il en reste peu après la Shoah et le communisme).

L'exposition de ses photos (consacrées à la partie polonaise de la Galicie) est organisée en 5 parties :

- La vie juive en ruine
- La culture juive
- La destruction de la vie juive
- Comment se commémorer la Shoah ?
- Ceux qui font vivre la mémoire juive.



Photo de la première partie de l'exposition : un lion, symbole du judaïsme, sans tête.

Ce musée est devenu un centre éducatif important : des concerts y sont aussi donnés, des conférences. C'est aussi un lieu de rencontre de jeunes Polonais, Israéliens, Allemands. On y rencontre des écrivains ; ceux-ci viennent y faire la promotion de leurs livres. On y forme des guides ... Des expositions temporaires ont lieu tous les 3 mois (en ce moment sur une organisation caritative juive créée durant la Première guerre mondiale).

5.2. Le centre culturel de la communauté juive

C'est un centre éducatif et culturel juif qui a été créé en 2008 sur une initiative du Prince Charles de Galles.

On peut y apprendre la langue, faire de la généalogie, voir un concert et, chaque vendredi soir, prendre le repas du sabbat.